

Séquence III - Héros, Héroïnes, Héroïsme

Séance 2

Albertine Sarrazin, L'Astragale, 1965

Pénélope Bagieu, Culottées, 2016-2017

<u>L'Astragale</u>	<u>Culottées</u> « Delia Akeley, Exploratrice »
Héroïsme : courage, force physique	Héroïsme : altruisme, force physique, courage
1ère personne Autrice = Narratrice = Personnage principal La vie de l'autrice ; elle raconte ses souvenirs	3ème personne Autrice ≠ Narratrice ≠ personnage principal L'autrice raconte la vie de femmes qu'elle admire.
Autobiographie Auto = soi-même bio = Vie graphie = écriture L'auteur raconte un moment de sa vie.	Biographie Un auteur raconte la vie d'une personne qui a vraiment existé.

Le ciel s'était éloigné d'au moins cent mètres.

Je restais assise, pas pressée. Le choc avait dû casser les pierres, ma main droite tâtonnait sur des éboulis. À mesure que je respirais, le silence atténuait l'explosion d'étoiles dont les retombées crépitaient encore dans ma tête. Les arêtes blanches des pierres éclairaient faiblement l'obscurité : ma main quitta le sol, passa sur mon bras gauche, remonta jusqu'à l'épaule, descendit à travers côtes jusqu'au bassin : rien. J'étais intacte, je pouvais continuer.

Je me mis debout. Le nez brusquement projeté contre les ronces, étalée en croix, je me rappelais que j'avais omis de vérifier aussi mes jambes. Trouant la nuit, des voix sages et connues chantaient :

_ Attention, Anne, tu finiras par te casser une patte !

Je me remis en position assise et recommençai à m'explorer. Cette fois, je rencontrai, au niveau de la cheville, une grosseur étrange, qui enflait et pulsait sous mes doigts...

Lorsque je vais à la consultation, pour essayer de me faire porter pâle, que je vous décris des maux imaginaires dans des endroits que je pense inaccessibles ; lorsque je dois vous monter des tisanes au lit, petites soeurs, sur mes pieds de marcheuse modèle, moi qui envie vos indigestions... Fini, tout cela : maintenant, vous allez me soigner, vous ou d'autres, j'ai la patte cassée.

Je levai les yeux, vers le haut du mur où ce monde restait, endormi : j'ai volé, mes chéries ! J'ai volé, plané et tournoyé pendant une seconde qui était longue et bonne, un siècle. Et je suis là, assise, délivrée de là-haut, délivrée de vous.

Cet après-midi encore, j'étais bourrée d'atropine et de m'étais injecté de la benzine dans les cuisses. Rolande libérée, je n'avais aucune envie d'attendre qu'elle revienne me chercher : je manoeuvrais pour me faire envoyer à l'hôpital, où la cueillette serait plus facile et les jours plus vite pulvérisés.